

Le quartier des Chauderons accepté du bout des lèvres

SAINT-BLAISE Double oui pour les deux référendums liés au projet de nouveau quartier aux Chauderons. Ce sont 29 voix, pour l'un, et cinq voix, pour l'autre, qui ont scellé le sort des 49 unités d'habitation partagées.

PAR BAYRON.SCHWYN@ARCINFO.CH

À un cheveu près, c'en était fini du projet de quartier aux Chauderons à Saint-Blaise. Après une campagne vigoureuse, les deux référendums ont été acceptés, hier, par une différence de 29 voix, pour l'un et cinq voix, pour l'autre (voir ci-contre). Pour que le projet ait un avenir, il fallait au moins que la modification partielle du plan d'aménagement local soit acceptée.



Cet épisode n'est pas la fin de cette saga qui dure depuis vingt ans.

FABIEN WOLFRATH
PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION POUR
LE DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX
DE SAINT-BLAISE

Les différences de voix étaient si faibles lors du scrutin que les autorités ont pris la décision de recompter une quatrième fois l'ensemble des bulletins. Décrits comme des «écarts insignifiants» par les opposants au projet, cette courte avance ne semble pas particulièrement préoccuper le Conseil communal. «C'est la victoire qui compte!», lance son président Alain Jeanneret. Soulagé de la tournure qu'ont pris les événements, il regrette tout de même les «aspects populistes» qui ont marqué cette campagne. Quelques minutes après l'annonce des résultats, l'élu socialiste y va de son analyse: «C'était serré, parce qu'il était difficile de



Le projet de nouveau quartier prévoit la construction de 49 unités d'habitation aux Chauderons sur les hauts de Saint-Blaise. SP-GRARD SA

faire comprendre les vrais enjeux du projet. Nous avons beaucoup insisté sur le fait qu'un non n'équivalait pas à refuser toute construction à l'avenir». Et de préciser qu'un refus aurait signifié un frein de «dix ans».

Saint-Blaise bouge, l'élément-clé?

Les autorités ne tarissent pas d'éloges sur l'association Saint-Blaise bouge. «L'appui de ce mouvement a été déterminant. Sans lui, le Conseil com-

munal et le Conseil général auraient vraisemblablement été désavoués», estime encore Alain Jeanneret. Forte d'une trentaine de membres, la toute jeune association – se désignant comme apolitique – a défendu bec et ongles les deux arrêtés soumis à référendum, après leur approbation par les conseillers généraux le 21 décembre 2017 (29 voix contre 2).

«La participation élevée au scrutin (53%) nous donne une légitimité et nous conforte

dans notre façon de voir l'avenir du village», se réjouit Laurent Crelier, homme fort du mouvement.

«Société soumise»

Une vision toujours diamétralement opposée à celle des opposants. Pour le président du comité citoyen «Chauderons, non merci», le résultat des votations «reflète l'image d'une société soumise aveuglement à l'establishment et remet en question la représentativité du Conseil général». Jean-Philippe

Scalbert n'en démord pas. Il envisage l'éventualité de tout tenter pour faire retourner aux urnes les Saint-blaisois. «Avant d'accepter notre défaite sans réserve, nous allons élucider la portée juridique de certaines questions restées sans réponses, concernant les mesures de sécurité du dépouillement du scrutin exigées par la loi sur les droits politiques», soutient-il. Et l'Association pour le développement harmonieux de Saint-Blaise (ADSB) «va entrer dans l'arène pour poursuivre

DANS LE DÉTAIL

→ **Résultats** La modification partielle du plan d'aménagement local, secteur Les Chauderons a été acceptée par 661 voix (51,12%) contre 632 (48,8%) et le crédit d'engagement de près de 1,9 million de francs a été accepté par 650 voix (50,19%) contre 645.

→ **Participation** 53,01% (1311 bulletins déposés).

Chauderons?

Le projet de nouveau quartier aux Chauderons porte sur la construction de 49 unités, partagées entre une zone de maisons mitoyennes et une autre qui accueille trois immeubles sur quatre étages. Il s'étale sur un terrain sur les hauteurs de Saint-Blaise de 23 500 hectares, constructible depuis 2001. Un premier projet de 80 unités de logement avait été abandonné en 2013.

le combat. «Cet épisode n'est pas la fin de cette saga qui dure depuis vingt ans», prévient sans détour son président Fabien Wolfrath.

L'ADSB s'apprête à lancer des procédures d'opposition contre le contenu des arrêtés, quitte à ne rien lâcher jusqu'au Tribunal fédéral s'il le faut. Des procédures qui pourraient retarder le déroulement du projet durant «trois à quatre ans.» Une guérilla d'opposition qui pourrait encore davantage durcir les fronts...

Eurobus-Flixbus débarque avec des prix cassés

NEUCHÂTEL Les premières liaisons régulières nationales par bus ont démarré dimanche. Vers Genève et vers Saint-Gall.

Un passager! Il y avait un passager dimanche sur les coups de 11h05 à l'arrivée de l'Eurobus en provenance de Saint-Gall. Et un journaliste de RTS qui attendait de monter à bord pour faire un reportage. «Normal» nous a lâché le chauffeur, c'est toujours ainsi à l'ouverture des nouvelles lignes. Il n'y a pas de client. Puis ça vient. Un chauffeur également soulagé d'arriver enfin à l'arrêt entre le collège de la Promenade et le Musée d'art et d'histoire.

Le bus avait 25 minutes de retard car il a tournicoté dans les rues du quartier et même jusqu'à la gare avant de trouver son chemin. «Sacré GPS», a lancé le conducteur!

Quatre bus par jour

Depuis hier, quatre bus partent chaque jour de Neuchâtel pour rejoindre une dizaine de villes en Suisse. Eurobus a lancé ce service en collaboration avec le géant allemand Flixbus. À Neuchâtel, le premier bus est

arrivé en début de matinée en provenance de Genève. Quelques minutes plus tard, il repartait pour Saint-Gall. Après le fameux bus suivant qui devait théoriquement arriver à 10h45, deux autres cars partent pour Saint-Gall puis pour Genève en fin de journée. Ces horaires seront désormais les mêmes tous les jours de la semaine.

Des prix attrayants

Si la durée du trajet est deux fois plus longue qu'avec un



Quatre bus partent chaque jour de Neuchâtel. LUCAS VUITEL

train des CFF, côté prix par contre, l'offre d'Eurobus est pour l'heure attrayante: 13 francs pour Genève et une vingtaine de francs pour Saint-

Gall. A titre de comparaison, le train pour Genève revient à 42 francs pour un plein tarif. Par ailleurs, l'Office fédéral des transports (OFT) oblige Eu-

robus à accepter les abonnements généraux ou demi-tarif. La commercialisation des billets s'effectue sur internet avec le système de Flixbus. Cependant, ce système n'accepte pas encore le demi-tarif.

Liaison internationale

L'achat de billet sans passer par internet est en principe possible mais les points de vente de Flixbus en Suisse sont pour le moins réduits: deux à Berne et deux à Lausanne pour les plus proches de Neuchâtel.

À noter qu'une liaison internationale de Flixbus passe une fois par jour par Neuchâtel, entre Lyon et Karlsruhe. Prix de ces deux destinations depuis la capitale cantonale: 17 francs pour une durée de trajet de respectivement cinq et six heures. **NWI SWI**